

Je me souviens d'un adieu

Michel Sardou

Je m'souviens d'un adieu
Qui a duré dix jours,
Le retour sur le lieu
De notre nuit d'amour.
Je m'souviens d'un pardon
Que tu m'as refusé,
Le début d'une chanson
Que j'nai pas achevée.
Je m'souviens d'un orage
Qui nous avait surpris
Et gardés en otage
Jusqu'au bout de la pluie.
Je m'souviens d'un hôtel
Qui n'voulait pas de nous.
Tu leur semblais trop belle
J'avais l'air sans un sou.

Je m'souviens d'un parfum
Dans un flacon doré,
D'une lampe que j'éteins
Pour ne pas t'affoler.
Je m'souviens d'un désir
Que tu n'as pas aimé,
De tes mots pour le dire
De tes yeux pour pleurer.
Je m'souviens d'un soleil
Qui n'en finissait pas,
D'une journée de sommeil
Dans un lit trop étroit.
Je m'souviens d'un carrefour
Où nous étions perdus,
La tristesse d'un retour
Que nous avions prévu.

Ce qu'il y a de mieux,
C'est le début toujours.
Je m'souviens d'un adieu
Qui a duré dix jours.

Aujourd'hui, tous les deux,
Nous avons notre vie.
Toi le bonheur sérieux,
Moi le calme et l'oubli.
Il paraît qu'après tout,
Il vaut mieux la tendresse
Mais quand je pense à nous,
Toutes nos passions renaissent.
Je m'souviens d'un orage
Qui nous avait surpris,
Et gardés en otage
Jusqu'au bout de la pluie.
Je m'souviens de nous deux
Dans une rue de Paris,
Ton air un peu soucieux
De revoir ton mari.

Ce qu'il y a de mieux,

C'est le début toujours.
Je m'souviens d'un adieu
Qui a duré dix jours.

Ce qu'il y a de mieux,
Ce sont les premiers jours.
Je m'souviens d'un adieu
Qui a duré toujours.